



La fille au Leica

HELENA JANECEK

Si Robert Capa est universellement connu, Gerda Taro, sa compagne – qui connut une fin tragique à vingt-six ans, lors d'un reportage sur la guerre d'Espagne –, l'est beaucoup moins. Celle qui s'appelait en réalité Gerta Pohorylle avait fréquenté, à Leipzig, les milieux de gauche ; arrêtée en 1933 pour ses activités antinazies, elle s'exile à Paris où elle retrouve d'autres jeunes gens "étrangers" qui, comme elle, doivent lutter pour se faire une place, dans un climat d'antisémitisme de plus en plus oppressant. C'est aussi à Paris qu'elle rencontre André Friedmann pour lequel elle inventera le nom de Robert Capa, devenant elle-même Gerda Taro : une photographe à part entière, révélée ces dernières années par la découverte de la fameuse "valise mexicaine".

Helena Janeczek a choisi d'aborder son personnage à travers le prisme de trois témoins qui ont partagé la vie et les passions de Gerda : Willy Chardack, étudiant en médecine, l'amie de cœur Ruth Cerf, journaliste, et Georg Kuritzkes, militant convaincu, qui s'engagera dans les Brigades internationales. Grâce à une construction romanesque subtile, Helena Janeczek fait revivre une figure étonnamment émancipée pour son époque, une femme élégante et lumineuse, plus proche de nous que jamais.

Traduit de l'Italien par Marguerite Pozzoli (Actes Sud)

Helena Janeczek est née à Munich, dans une famille de juifs polonais. Depuis 1983, elle vit en Italie. Elle a co-fondé le blog littéraire Nazione Indiana et collabore avec la revue Nuovi Argomenti ainsi qu'avec plusieurs grands quotidiens italiens. Après deux romans fort remarquables – *Les hirondelles de Montecassino* Actes Sud, 2012, qui a été récompensé par des prix littéraires prestigieux (Premio Napoli 2011, Premio Nazionale Pisa 2011, Premio Sandro Onofri, Premio Comisso...). et *Traverser les ténèbres*, 2014, traduction de Marguerite Pozzoli. Elle est devenue la 72^{ème} lauréate du prestigieux prix Strega 2018, avec *La fille au Leica / La ragazza con la Leica*.



Dans ce livre, elle ne se limite pas à retracer la biographie de l'intrépide photographe militante, exilée en France pour fuir le nazisme, confrontée à l'antisémitisme et longtemps restée dans l'ombre de son compagnon, Robert Capa. Dans son roman au souffle européen, Janeczek, nourrie de cultures multiples, entend restituer l'âme d'une époque qui ressemble par de nombreux points à la nôtre et inviter par là-même ses lecteurs à ne pas rester indifférents.

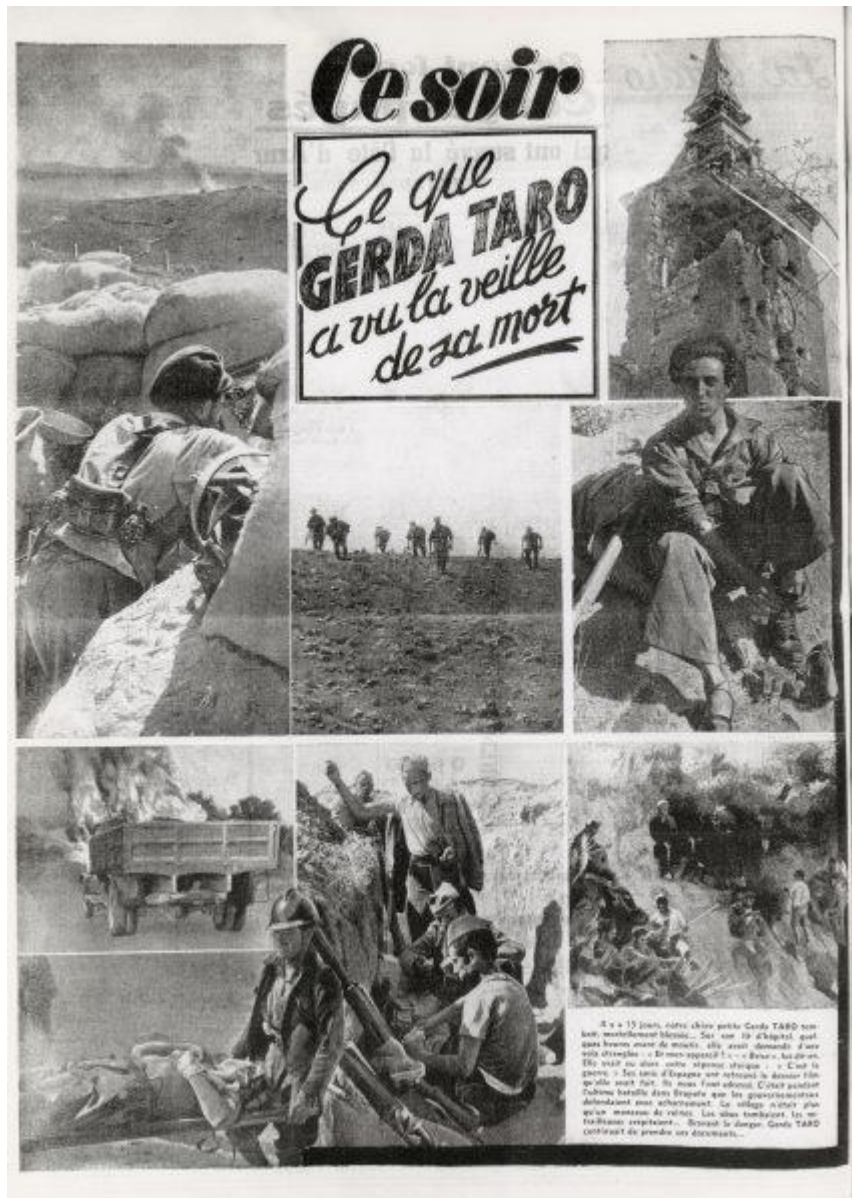
GERDA TARO



« Le 1er août 1937, 10.000 personnes se pressent au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, pour pleurer la mort tragique de **Gerda Taro**, le 26 juin 1937 ; après onze petits mois de carrière, l'intrépide aventurière est morte écrasée par un char républicain lors de la **labataille de Brunete**. Elle est la première femme photographe-reporter tuée dans l'exercice de ses fonctions. Érigée en icône antifasciste par le parti communiste français, la compagne et partenaire de Robert Capa aurait dû célébrer le jour même ses 27 ans. **Louis Aragon** prononce son éloge funèbre et le sculpteur Alberto Giacometti dessine sa tombe avec simplement une vasque représentant Horus - le faucon symbolisant la résurrection dans l'Égypte antique -. L'année suivante, Robert Capa fit paraître *Death in the Making*, un ouvrage de leurs photos communes.

Mais cette attention est de courte durée, tant le travail de la photo-reporter tombe ensuite dans l'oubli. Et pourtant, sans l'intelligence de cette jeune femme, **Robert Capa** n'aurait probablement jamais été désigné comme « le plus grand photo-reporter de guerre de l'histoire ».

En 2007 : dans une valise retrouvée à Mexico, 4500 négatifs de la Guerre d'Espagne sont retrouvés. Ils sont de Gerda Taro, Robert Capa et David Seymour, et permettent de reconsidérer le travail réalisé par la photographe de guerre : 800 clichés sont signés de son seul nom. C'est l'[International Center of Photography \(ICP\)](#), organisme new-yorkais fondé en 1974 par Cornell Capa, qui proposa, la première grande exposition consacrée à Gerda Taro.



Le quotidien "Ce soir" daté du 10 août 1937, deux semaines après le décès de Gerda Taro. Le journal a publié ses dernières images de la guerre civile espagnole.

© Gerda Taro © International Center of Photography / Magnum Photos.